

## Une soirée avec des "chrétiens indignés"

Jeudi 5 janvier, réunion avec une trentaine de "chrétiens indignés" dans un bistrot parisien. Je les découvre. Des gens plutôt jeunes (30-40 ans), sympathiques, dynamiques, qui s'indignent de la société capitaliste. Certains font des choix de vie courageux, par exemple écolos. Il y a quelques nouveaux convertis. [Patrice de Plunkett](#), journaliste, semble y être un leader de fait, sa parole s'impose.

Je suis surpris par l'importance qu'ils donnent à l'étiquette "chrétien". On dirait des croisés se préparant à défendre les idées chrétiennes.

Je pose une question : "En quoi chercher une société meilleure est-il chrétien ? C'est une aspiration simplement humaine." Apparemment, je n'ai pas compris la doctrine sociale de l'Église, il est clair qu'il faut la répandre, elle est la solution.

C'est vrai, je la connais très peu, elle est sûrement une mine de trésors trop ignorés.

Mais cette démarche pourrait être comprise comme la recherche d'un État chrétien, comme d'autres veulent un État islamique. Il y aurait là un germe de guerres saintes.

\* \* \*

Pour répandre la doctrine sociale de l'Église, Patrice souhaite que l'on aille en parler dans les paroisses. Le sujet, c'est comment mener cette action.

Je me demande s'il y a un projet commun réfléchi. Parler à qui, en vue de quoi ? Un slogan (chrétiens indignés), le rejet du capitalisme et la promotion de la doctrine sociale de l'Église, cela leur suffit-il ?

A la question "qu'est-ce que chacun propose ?", je réponds : "réclamer l'augmentation des impôts pour passer dès 2012 d'un déficit de 100 milliards à un excédent de 100 milliards et résorber la dette pacifiquement plutôt que dans la violence d'une faillite." On passe très vite à la proposition du suivant, sans commenter. Ce n'est pas le lieu de parler d'économie ou du chaos imminent.

Autre question : "que dire lors des réunions en paroisse ?" Certains souhaitent des outils pour aider ceux qui ne sont pas de brillants orateurs. Je propose insidieusement de discuter la parabole des talents : elle parle de placer son argent chez les banquiers, n'est-ce pas en plein dans le sujet ?

Manifestement, le projet n'est pas de se poser des questions sur des passages évangéliques dérangement : la vérité, on la possède, il faut simplement la diffuser.

\* \* \*

Une moitié du groupe s'en va. Je reste et interroge un jeune. "Mon éducation, avant le concile et mai 1968, a été très cadrée, et la tienne ?" Il m'explique une absence totale de repères. Tout l'opposé de ce que j'ai vécu. Je comprends alors qu'il ait besoin d'un cadre sécurisant. Il le trouve dans la religion, ses dogmes, sa pratique.

Au bout d'un moment, il me dit avoir parcouru mon site, et avoir été rebuté par le zen : "La religion chrétienne a tout, il n'est besoin de rien d'autre." La joie qu'il avait à bavarder avec moi se transforme en tristesse, le courant ne passe plus : je suis différent, il a besoin du même pour se rassurer.

\* \* \*

L'échec du capitalisme révèle une angoisse existentielle abyssale, même si elle est refoulée. Ou trouver un refuge ? Le groupe de chrétiens indignés est ce refuge pour certains. Et voilà qu'au lieu de leur faire découvrir le Christ présent en eux-mêmes, de les faire réfléchir, on leur dit (me semble-t-il) qu'ils sont dans le camp des bons, le camp qui a la vérité. Et on les envoie prêcher une doctrine toute faite.

\* \* \*

A mes côtés, une jeune femme m'a dit son désir d'approfondir la parabole des talents. Une lumière, ce soir-là : la Parole l'a touchée, elle a faim de se mettre à Son écoute.